

## Bibliothèque numérique de l'enssib

Les doctorants et l'information scientifique, 3 et 4 juin 2010

---

### Connaître les modes de production et de diffusion d'un article scientifiques pour devenir acteur de la communication scientifique : une demande de doctorants en Sciences de l'éducation

Madeleine MAILLEBOUIS-CHATTEUR  
Ingénieure d'études documentaliste, CNAM

MAILLEBOUIS-CHATTEUR, Madeleine. « Connaître les modes de production et de diffusion d'un article scientifiques pour devenir acteur de la communication scientifique : une demande de doctorants en Sciences de l'éducation » in *Les doctorants et l'information scientifique*, 3 et 4 juin 2010, Lyon-Villeurbanne [en ligne]. Format PDF.

Disponible sur : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-48564>>



Ce document est diffusé sous licence « **Creative Commons by-nc-nd** ».

Cette licence signifie que le document est mis à disposition selon le contrat **Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification**, disponible en ligne à l'adresse <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> Il est ainsi possible de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public, à condition de le faire à titre gratuit, mais ni de le proposer à titre onéreux ni le modifier sans le consentement explicite de l'auteur.

L'ensemble des documents mis en ligne par l'enssib sont accessibles à partir du site :

<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/>

Madeleine Maillebouis  
Ingénieure d'études documentaliste au Cnam  
Chercheure au CRF (Centre de recherche sur la formation)

Lyon vendredi 4 juin 2010

## Du doctorant apprenti-chercheur à l'acteur de la communication scientifique

Mon activité professionnelle dans un centre de documentation lié à la recherche et à la formation me met souvent en relation avec des doctorants préparant des thèses en sciences de l'éducation. Ceux-ci effectuent la plupart du temps des demandes individuelles d'information ou de documentation correspondant à un besoin lié à leur travail de thèse et ils reçoivent des réponses personnalisées, travail classique pour des professionnels de l'info-doc.

Depuis trois ans, ces doctorants en sciences de l'éducation, à leur initiative, organisent des ateliers collectifs<sup>1</sup>. Ces ateliers les rassemblent soit sur une méthodologie, sur une approche théorique originale, sur une thématique de leur choix, etc. Ils invitent souvent à cette occasion un spécialiste.

C'est dans ce cadre que je suis intervenue à la demande des doctorants, c'est de ces ateliers dont je vais vous parler, et des observations que j'ai pu effectuer à la suite de ces animations, observations en particulier sur les évolutions qui s'opèrent au cours de l'avancée de leur travail en termes de besoins d'informations et de documentation.

En effet, du doctorant débutant, apprenti en recherche au doctorant confirmé, les besoins se transforment et le doctorant **change progressivement de posture** par rapport à l'IST. Pour faire très court, d'utilisateur d'information et de documentation (qu'il demeure de toute façon), le doctorant souhaite et doit devenir lui-même producteur d'IST ; il se professionnalise pour devenir "jeune-chercheur", acteur de la production scientifique.

J'effectuerai ensuite quelques propositions à partir des besoins exprimés par les doctorants sur des contenus de formation qui pourraient être envisagés plus systématiquement et selon une progression prenant en compte la durée de la thèse.

---

<sup>1</sup> Françoise Cros dans le chapitre de l'ouvrage indiqué ci-après analyse les différentes modalités de tutorat de la thèse et décrit les "groupes informels" correspondant aux ateliers présentés dans la communication : Cros Françoise. **L'évaluation du travail de thèse par l'étudiant : une résultante des modalités d'accompagnement-conseil proposées**, in : Bedin Véronique. *L'évaluation à l'université : évaluer ou conseiller ?*.- Rennes , Presses universitaires de Rennes, 2009, pp. 249-262

## **1. Pour revenir à ces ateliers,**

Quelques éléments de *contexte*:

Ils se déroulent dans le cadre du Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) : Établissement public de l'État à caractère scientifique, culturel et professionnel sous la tutelle du Ministre chargé de l'enseignement supérieur. Le public en formation au Cnam est en grande majorité un public de salariés.

Dans cet établissement, une filière de formation sur la formation des adultes est organisée et mène à des diplômes de master en formation d'adultes. À la suite de ces masters, un certain nombre d'étudiants s'engagent dans un travail de thèse autour de la formation des adultes. Il s'agit, comme pour l'ensemble des publics du Cnam d'un public hétérogène en âge et hétérogène aussi en termes de familiarité avec les outils informatiques et la recherche documentaire via internet.

**Comme je vous l'indiquais précédemment, la demande d'organisation d'un atelier lié à l'information scientifique a émané des doctorants eux-mêmes.**

Le Cnam propose des conférences dans le cadre de l'école doctorale<sup>2</sup> répondant à des besoins généraux ; la demande formulée par ces doctorants est plus spécifique à leur champ disciplinaire même si elle contient aussi des questions que tout doctorant est amené actuellement à se poser.

Cet atelier "info-doc" a une durée de trois heures.

Il a été organisé à trois reprises, trois années de suite et a réuni une dizaine de **doctorants débutants, à mi-parcours ou en fin de thèse**<sup>3</sup>.

**L'animation pédagogique** : Il s'agit d'une organisation pédagogique souple, plus souple qu'un cours ou un séminaire. Elle favorise des échanges plus que des exposés. Le formateur effectue des apports d'information et est complété par les apports des participants. Il s'agit plutôt d'un processus d'échanges et d'entraide entre les différents participants : animateur et doctorants.

### **Le contenu de l'atelier et ses évolutions :**

Cet atelier a profondément évolué au fil du temps dans son contenu.

Une première demande en 2008 fut formulée ainsi :

- Connaître les revues scientifiques de la formation des adultes. Il s'agissait pour ces doctorants majoritairement débutants dans leur thèse, mais pas tous, d'avoir

---

<sup>2</sup> Sur le site du Cnam: <http://www.cnam.fr>, à la rubrique Recherche/Ecole doctorale, on trouvera la présentation des conférences organisées en direction des doctorants.

<sup>3</sup> Le groupe composé de doctorants débutants, médians ou en fin de parcours conduit le formateur à avoir une représentation moins monolithique du doctorant. De nombreux apprentissages se sont produits pendant la durée de la thèse de 3 et 5 ans et les besoins en info-doc évoluent.

une bonne connaissance des périodiques spécialisés en vue de *rechercher l'information et documenter leur thèse*.

L'atelier se déroulant sous forme de TP et d'échanges a fait émerger la question des différences de niveau entre les revues, un questionnement sur l'article scientifique, et la catégorisation des revues.

Autour de cet atelier des questions ont été posées par des doctorants débutants et médians recherchant des outils sur les logiciels de gestion bibliographique.

En 2009, les doctorants ont souhaité travailler sur ce qu'est une revue scientifique et son fonctionnement ; Il s'est agi là de changer de regard sur les périodiques : les doctorants dans cet atelier observent moins les contenus que le contenant. Comment est produite une revue scientifique : le comité éditorial, le comité de rédaction, etc.. ; Est alors apparu un questionnement sur le mode d'évaluation des articles par les comités de lecture, comment préparer et diffuser un article scientifique".

Puis, en 2010 : Les espaces de diffusion de la recherche scientifique : Où diffuser, que publier ? , comment publier ? , comment s'informer sur les manifestations, séminaires, colloques, etc..?

Et une demande complémentaire de formation a été formulée pour 2011 : Savoir utiliser un outil de veille type Netvibes

## **2. Observations à la suite de l'animation de ces ateliers :**

2.1. Une remarque particulièrement liée au contexte Cnam dont une partie du public en formation est un public d'adultes en reprise d'études : Certains ont besoin de se **familiariser** à la recherche documentaire via internet, avec la documentation scientifique, et la rédaction scientifique ; leur habitude des travaux universitaires est quelquefois un peu lointaine.

2.2. D'autres observations sans doute généralisables à l'ensemble des doctorants

### **- Une observation liée à l'évolution du contexte de la recherche**

L'évolution du contexte de la recherche a transformé la demande des doctorants : Les demandes formulées par le passé ne présentaient pas un souci de connaissance importante des niveaux des revues scientifiques. Leur souci était de publier dans des revues "reconnues" dans le domaine de la formation : revues professionnelles ou revues scientifiques. La forte pression "Evaluation" que les doctorants ressentent en raison de leur insertion dans la vie des laboratoires se reflète au travers de leurs demandes. Ainsi que la nécessité pour eux de publier

dans les revues "catégorisées" et communiquer dans les manifestations et colloques de leur secteur.

- Une observation liée à la **durée de la thèse** et au stade auquel l'étudiant est parvenu dans l'avancée de sa thèse

- **en début de parcours les doctorants sont en recherche d'information** en vue d'alimenter leur travail de thèse. Ils attendent de la part du formateur un panorama des ressources existantes dans leur domaine de spécialité, des aides méthodologiques pour y accéder et des outils pour mémoriser l'information bibliographique. La présentation d'un logiciel de gestion bibliographique est souhaitée.  
Les doctorants débutants confirment en quelque sorte les compétences et savoirs documentaires acquis en master et les expérimentent sur leur sujet de thèse.
- **en milieu et fin de parcours de thèse**, les doctorants cherchent plutôt des informations sur les méthodes et moyens de diffuser leurs travaux : communications dans les séminaires, colloques, etc., articles dans des revues scientifiques, etc., archives ouvertes,

Leurs demandes ne sont plus uniquement celles d'un doctorant débutant cherchant de l'information pour alimenter leur thèse.

Les doctorants évoluent du statut d'apprenti en recherche à celui de doctorant "confirmé" jeune chercheur ; ils **changent de posture** au regard de ce qui nous intéresse ici : l'information scientifique. De "consommateur d'information", les doctorants souhaitent disposer des clés pour devenir eux-aussi acteur-producteur d'information scientifique. Ils veulent savoir comment fonctionne une revue scientifique, obtenir des aides à la rédaction, connaître les stratégies à mettre en œuvre pour avoir un article publié, de préférence dans des revues "bien catégorisées".

### **3. Suggestions de contenus exprimés par les doctorants**

A la suite de ces animations et des besoins exprimés par les doctorants, je suggèrerai les contenus de formation suivants dans *une temporalité correspondant* à l'avancée du travail de thèse

*1<sup>er</sup> temps* : En début de travail de thèse

Développer les compétences documentaires acquises en master

Avoir une connaissance approfondie des sources d'information et des moyens d'y accéder

Savoir recueillir les infos en fonction de normes

Savoir utiliser un logiciel de gestion bibliographique

*2 ème temps :*

La recherche et ses modalités d'évaluation

*3 ème temps :*

La revue scientifique en sciences humaines et sociales et ses modalités de fonctionnement : le comité éditorial, le comité de rédaction, l'évaluation par les pairs

La diffusion des travaux scientifiques : archives ouvertes, colloques, séminaires, etc.

La veille dans son domaine de spécialité : comment l'organiser, savoir utiliser un outil de veille

### **A titre de conclusion**

Des cours magistraux ou en FOAD peuvent être organisés pour certains des contenus envisagés, il serait toutefois dommage qu'ils se substituent aux ateliers que je vous ai présentés. En effet, du point de vue du formateur animateur documentaliste, que je suis, ces ateliers constituent un véritable laboratoire en termes de recueil de besoins d'information des doctorants au fil de l'avancement de leur thèse. Leur préparation constitue pour le formateur un espace de négociation avec quelques doctorants (souvent à mi-parcours) et permet d'ajuster les contenus qui seront abordés car ces contours sont sans cesse mouvants. L'atelier lui-même peut-être considéré pour les doctorants comme un espace de "socialisation au monde de la recherche".